

**LE CHEVAL  
DE TRAIT  
EN SON ROYAUME**

*Photographies d'Hiroaki Ota*  
*Ban'ei et culture équestre au Japon*

**30 SEPTEMBRE > 23 NOVEMBRE 2017**  
Ouvert tous les jours de 10h30 à 17h30, les week-ends et jours fériés de 14h à 17h30

**ÉCOMUSÉE DU PERCHE**  
Prieuré de Sainte-Gauburge - 61130 Saint-Cyr-la-Rosière  
Tél. 02 33 73 48 06 - accueil@ecomuseeduperche.fr - www.ecomuseeduperche.fr

**Vernissage**  
**VENDREDI 29 SEPTEMBRE, 18h**

**Contacts et renseignements :**

Ecomusée du Perche  
Prieuré de Sainte-Gauburge - 61130 Saint-Cyr-la-Rosière  
Tél. : **02 33 73 48 06**  
accueil@ecomuseeduperche.fr, <http://www.ecomuseeduperche.fr>  
Ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30

## Sommaire

- Une exposition : **Le cheval de trait en son royaume**
- **Hiroaki Ota**, photographe
- **Obiro**, la ville du Ban'Ei
- **Virginia Kouyoumdjian**, vivre dans le Perche et ouvrir ses fenêtres sur le monde
- Un patrimoine vivant, la renaissance d'une tradition : les courses de **Ban'Ei**

## Une exposition : Le cheval de trait en son royaume

Ce travail est né d'une fructueuse collaboration avec Virginia Kouyoumdjian. Elle nous a fait partager sa rencontre avec un grand photographe Hiroaki Ota, qui a le don de regarder le monde dans sa poésie. Pour notre plus grand plaisir, il s'est passionné pour le cheval de trait. Cela ne pouvait tomber mieux pour un écomusée du Perche.

Virginia K. a permis ce contact et a œuvré à la réussite de ce projet mettant à profit son réseau, et prenant sa plume pour nous raconter cette belle histoire du sauvetage du cheval de trait agricole devenu un champion. Elle fait partie de ces nouveaux habitants du Perche qui apportent avec eux de nouvelles pratiques et expériences.

On lui doit une partie des activités internationales de l'écomusée. La dernière Fête du cheval percheron a réuni des représentants de nations et de continents différents, mêlant Italiens, Anglais et Japonais et gens du pays percheron.

La venue d'un photographe reconnu au Japon à l'écomusée coïncide également avec un grand évènement équestre : le prix de l'Arc de triomphe. Le monde des courses, c'est l'ultra urbanisation de la valorisation de l'élevage. Rêvons un peu « et si le cheval percheron devenait aussi une star en France? »

Evelyne Wander,  
Directeur et responsable scientifique de l'écomusée du Perche

## Hiroaki Ota, photographe



Après de études de photographie à l'université des arts d'Osaka, Hiroaki Ota devint photographe professionnel à Tokyo.

Il a participé à beaucoup d'expositions collectives au fil des années, avec des photos sur des sujets différents.

En 2001, ses photos du théâtre Nô figurent dans une exposition à Vilnius, capitale de la Lituanie.

Puis il se spécialise dans la photographie équine, y compris les courses de galop, prenant part à nombreuses expositions organisées par la Japan Racing Association.

Passionné de Ban'ei depuis 2006, il explore ce monde en danger et publie tous les ans un calendrier spécialisé.

Un livre de ses photos de Ban'ei paraîtra en 2018.

Ses reportages figurent aussi tous les mois dans la revue spécialisée du monde équestre japonaise UMA LIFE.

### CHEVAUX DE BAN'EI – PORTRAITS

« Fin 2006, les courses de Ban'ei, lesquelles avaient eu lieu jusque-là sur les 4 hippodromes d'Asahikawa, Kitami, Iwamisawa et Obihiro, ont été regroupées dans la ville d'Obihiro. L'avenir du Ban'ei était en danger.

Jusqu'à ce moment, je ne savais rien de ces chevaux géants qui escaladaient des buttes sur les champs de courses.

J'ai vraiment voulu découvrir ces courses de Ban'ei et je suis donc parti vers le rude hiver d'Obihiro. Une chargée de communication du champ de courses municipal m'a accompagné.

Aux petites heures du matin, avant le lever du soleil, plus d'une centaine de chevaux géants tiraient des traîneaux.

Finalement, les rayons du soleil levant ont commencé à illuminer les chevaux, profilant leurs silhouettes dans un halo de buée blanche qui montait de leurs naseaux et de leurs corps.

Le regard de ces chevaux était d'une grande douceur... Quel privilège que de voir tant de beauté. Je suis tombé amoureux de ces chevaux de Ban'ei. Et j'y suis retourné souvent.

En 1910, le haras de Tokachi a été fondé et des chevaux percherons ont été importés de France. En 1918, arrive de France un étalon du nom d'**Iré** dont la progéniture compta 1074 poulains. Il a marqué de façon importante le cheval de trait au Japon. Il est considéré être à l'origine de la dynastie du cheval de Ban'ei.

À partir des années 1950, l'utilisation en agriculture du cheval de trait a progressivement disparu avec l'arrivée des véhicules motorisés.

Là où il y avait eu 800.000 chevaux, les naissances ont baissé jusqu'à 2309 en 2006 et seulement 1120 en 2016.

C'est à ce moment que l'élevage des chevaux de Ban'ei a pris une importance capitale. Au Japon, les courses de Ban'ei restent la dernière vraie utilisation des chevaux de trait.

Je voudrais tout mettre en œuvre pour protéger ces chevaux. »

Hiroaki Ota

## Obihiro, la ville du Ban'Ei

La ville de Obihiro, dans la province d'Hokkaido, au nord du Japon, est le seul endroit au monde où l'on peut admirer les courses de Ban'Ei dans lesquelles les chevaux de trait lourds japonais franchissent deux buttes sur un parcours en ligne droite en tirant des traîneaux.

L'origine de ces courses de Ban'Ei remonte à l'histoire de l'île d'Hokkaido. Pendant la période de développement économique, les chevaux devaient tirer des charges lourdes et étaient aussi utilisés pour le labour et le débardage. Les concours de force étaient un divertissement pour les propriétaires des chevaux. Vers la fin de l'ère de Meiji (1868-1912), on avait commencé à utiliser ces chevaux pour les festivals de village pendant lesquels les chevaux étaient menés aux temples pour prier pour leur bonne santé et remercier les dieux.

Juste après la fin de la guerre, ces chevaux ont joué un rôle important dans la reconstruction du Japon. Jusqu'au début des années 60, les chevaux sont restés très actifs dans les villes, le travail agricole et le débardage. Mais la mécanisation est arrivée à grands pas et les chevaux ont été remplacés par les tracteurs. Presque du jour au lendemain, les courses de Ban'Ei sont devenues leur seule utilisation.

Les racines de ces grands chevaux de Ban'Ei, appelés **Banba** en japonais, remontent à l'ère de Meiji. Pour améliorer l'élevage de chevaux au Japon, trois étalons percherons ont été importés de France. L'un des trois, un étalon nommé **Iréne**, a eu une forte influence sur l'élevage de chevaux de trait au Japon. Il est considéré comme le chef de race des chevaux de Ban'Ei. Sa statue grandeur nature se trouve à l'entrée du champ de course d'Obihiro.

Le **Banba**, cheval de Ban'Ei, tient ses origines de la race percheronne, ainsi que le cheval Breton. Il est considéré comme l'une des richesses d'Hokkaido. En effet, son activité reste attachée au champ de courses d'Obihiro.

Nous espérons que tous les visiteurs auront plaisir à découvrir le **Banba** et les courses de Ban'Ei et que cette exposition sera l'occasion d'une nouvelle coopération franco-japonaise pour les chevaux de trait.

Je voudrais remercier toutes les personnes qui ont travaillé à créer et mettre en place cette exposition. Nous sommes très reconnaissants de cette opportunité de mettre en valeur le monde du Ban'Ei en France.

Tetsuya SATO

Directeur du Bureau de Promotion des Courses de Ban'Ei

Ville d'Obihiro

## Virginia Kouyoumdjian, vivre dans le Perche et ouvrir ses fenêtres sur le monde

D'origine arménienne, de nationalité britannique, née au Liban, ayant grandi en Angleterre et vécu 20 ans au Japon et trois ans aux Etats-Unis, Virginia a un regard cosmopolite sur la vie.

Fascinée par les chevaux dès son plus jeune âge, en selle sur des chevaux arabes dès l'âge de 10 ans, elle a, ensuite, vécu de longues années dans de grandes métropoles quasi-dépourvues de chevaux. L'achat d'une maison dans le Perche a été une magnifique occasion de devenir propriétaire de deux chevaux percherons.

Depuis une douzaine d'années, Virginia se passionne pour cette race percheronne répandue dans le monde entier. Elle crée des liens avec des éleveurs et des utilisateurs sur plusieurs continents. La découverte, pour son plus grand plaisir, d'un lien existant entre le Perche et le Japon lui a permis de tisser un réseau avec des éleveurs et des utilisateurs de chevaux percherons au Japon, et de connaître le monde des courses de Ban'Ei.

Les chevaux percherons ont été exportés au Japon à partir de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Ils sont maintenant bien intégrés dans la culture équestre, que ce soit à travers les courses de Ban'Ei, uniques au monde, des festivals tels que Chagu Chagu Umakko, mais aussi du débardage à cheval.

Elle a ainsi rencontré Hiroaki Ota qui a commencé à faire des photos du Ban'Ei à une époque où l'avenir de ces courses était en danger. Cette époque est maintenant révolue et le Ban'Ei est en pleine croissance, assurant un avenir aux chevaux de trait japonais.

Ce qui en fait tout l'intérêt pour Virginia. En effet, dans le monde entier, les amateurs de chevaux de trait peinent à trouver des utilisations dignes de ces magnifiques bêtes. Alors qu'au Japon les courses de Ban'Ei assurent la survie des races de trait, leur succès grandissant auprès du public fait connaître ces chevaux, dont beaucoup ont des origines françaises.

Virginia continue à travailler à la promotion des races françaises de chevaux de trait au Japon, tout particulièrement le percheron.

Chaque année, elle aide à la programmation de la Fête du cheval percheron à l'écomusée du Perche et a permis de donner à cette manifestation une portée internationale.

Contact : [virginia@percheron-spirit.net](mailto:virginia@percheron-spirit.net)

## Un patrimoine vivant, la renaissance d'une tradition : les courses de Ban'Ei

L'origine des courses de Ban'Ei remonte aux festivals ruraux du Japon. Fiers de la force de leurs chevaux de trait, les paysans les faisaient courir avec des traîneaux les jours de festival, afin de mesurer leur force. Le mot Ban'Ei signifie tirer.

Ce n'est qu'en 1946 que les courses de Ban'Ei, avec pari mutuel, sont établies. Le Japon venait de perdre la guerre et la production agricole japonaise ne suffisait pas à nourrir la population. L'élevage des chevaux de trait apportait des ressources économiques et sociales.

Les premières courses ont eu lieu en 1947 sur les hippodromes de Kitami et d'Iwamisawa, sur l'île d'Hokkaido. La préfecture d'Aomori s'est aussi lancée dans les courses, mais les résultats n'étant pas satisfaisants, les courses y furent abandonnées au bout de 3 ans. Le Ban'Ei devient donc une spécialité de l'île d'Hokkaido.

En 1953, les courses de Ban'Ei sont réparties sur les 4 hippodromes de Kitami, Iwamisawa, Asahikawa et Obihiro. Quatre fois l'an, tout le monde du Ban'Ei déménageait d'un hippodrome à l'autre, créant un challenge logistique immense. Déjà, dans les années 40, la direction des courses de Ban'Ei était devenue publique. En contrôlant strictement les finances, les courses sont devenues assez rapidement rentables. Pendant ces premières années, les chevaux étaient encore des chevaux de travail et les jockeys, les paysans qui les menaient. L'arrivée des jockeys professionnels ne remonte qu'à la fin des années 1960.

Tout au début, le champ de courses était en U et les jockeys étaient assis sur les traîneaux qui étaient en bois. De nos jours, le champ de courses est en ligne droite d'une longueur de 200 mètres. Les traîneaux de courses sont en métal, et les jockeys se tiennent debout. Au fil des années, les courses ont perdu leur attrait et lorsqu'elles furent regroupées sur Obihiro en 2007, beaucoup croyaient que cela annonçait la fin du Ban'Ei.

Après quelques années difficiles, l'arrivée de deux importants sponsors, le géant de la téléphonie mobile, Softbank, et le géant de la distribution, Rakuten, a consolidé la position du Ban'Ei. En 2011 parut le premier volume de Gin no Saji (La Cuiller d'Argent), une série de Manga montrant le monde du Ban'Ei. L'ouvrage devient rapidement un succès, attirant de nouveaux fans au Ban'Ei. En même temps, il devint possible en 2012 de parier par Internet.

Grâce à tous ses facteurs, le Ban'Ei, au bord du gouffre en 2007, redevint progressivement viable. Les ventes de paris pour l'année 2016 établirent un nouveau record. Pour la plus grande course de l'année, le Ban'Ei Kinen, le premier prix, qui était de 10 millions de yens (environ 77 000 €) en 1998, qui avait baissé jusqu'à 3 millions de yens en 2012, est revenu à 10 millions de yens en 2017.

Au final le plus gros attrait des courses de Ban'Ei reste les chevaux eux-mêmes. Citons le plus grand champion de Ban'Ei de tous les temps, un étalon du nom de KINTARO, fils du grand Rossini II. **De robe noire, Kintaro avait 87,5% de sang percheron.** Il a gagné 32 de ses 108 courses, dont 14 grands prix entre 1981 et 1986, pour un total de près de 900 000 €.

Economie, loisir, représentation symbolique, le cheval de trait tient sa place dans la société japonaise !

Nom du document : DP\_HIROAKI OTA.doc  
Répertoire : I:\Users\PROPRIETAIRE\Documents\dossier de  
presse\Expositions\Expos2017  
Modèle : C:\Users\PROPRIETAIRE\AppData\Roaming\Microsoft\Modèl  
es\Normal.dot  
Titre :  
Sujet :  
Auteur : logistique-ecomuseduperche@outlook.fr  
Mots clés :  
Commentaires :  
Date de création : 22/09/2017 17:14:00  
N° de révision : 5  
Dernier enregist. le : 26/09/2017 15:43:00  
Dernier enregistrement par : PROPRIETAIRE  
Temps total d'édition :14 Minutes  
Dernière impression sur : 26/09/2017 15:43:00  
Tel qu'à la dernière impression  
Nombre de pages : 6  
Nombre de mots : 1 928 (approx.)  
Nombre de caractères : 10 606 (approx.)